



CONVERSION ET UNION POUR LE SALUT DU MONDE



1^{re} méditation

Zachée

2^e méditation

« Prenez sur vous mon joug »

Comment faire votre retraite spirituelle ?

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux et où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- Avec une grande sincérité, répondez mentalement au questionnaire.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.

1^{re} méditation

Zachée

1. Acte préparatoire

En présentant la lettre encyclique *Redemptor Hominis* de Jean-Paul II, le Père Jean Potin citait saint Jean Paul II en écrivant : « *Le Christ est sur la route des hommes et par son incarnation le Fils de Dieu s'est uni lui-même à tout homme* ». Il commente ensuite : « *Cette phrase donne plusieurs variations que la mémoire de l'Église retiendra et pour rencontrer l'homme, l'Église doit à son tour prendre cette route empruntée par le Christ. L'amour du Christ pour l'homme révèle la dignité de l'homme. Annoncer Jésus-Christ, c'est annoncer la dignité de la personne humaine : la dignité de l'homme fait partie de la Révélation* ».¹

Plus loin, il écrit : « *La mission de l'Église c'est précisément de rendre ce mystère de l'amour de Dieu qui s'est manifesté dans le Christ, proche du genre humain, des nations, des générations, de chaque homme. Elle est la*

¹ Père J. Potin, Présentation de l'Encyclique *Redemptor Hominis*, Le Centurion, juin 1982.

gardienne de cet immense trésor qu'est la filiation divine donnée à l'homme par le Christ ». ²

L'Année de la miséricorde s'est achevée au mois de novembre 2016 et au cours de cette année, nombreux sont ceux qui ont pu contempler à maintes reprises l'image du Christ miséricordieux laissant jaillir de son Cœur deux rayons lumineux qu'il présenta à sœur Faustine en disant : « *Ces rayons protègent les âmes de la colère de mon Père. Heureux celui qui vivra dans leur ombre car la main juste de Dieu ne l'atteindra pas* ». ³ À nous de rencontrer aujourd'hui ce Christ qui avance sur notre route et qui veut nous faire signe comme il le fit pour Zachée.

2. Objectif à atteindre

L'Année de la miséricorde est donc terminée mais il ne faut pas tourner la page avant d'avoir médité certains passages qui nous ont peut-être davantage touchés. Peut-être y a-t-il différentes choses qu'il vaut mieux ne pas laisser dormir dans l'ombre. Il y en a peut-être aussi que nous avons oubliées ou que nous préférierions oublier un peu quelques instants.

² Idem.

³ Cf. Père Pierre Descouvemont, *Dieu de Justice et de Miséricorde*, introduction, Éditions de l'Emmanuel, 2009.

Pourtant, aujourd'hui sera peut-être le jour où j'entendrai frapper à ma porte mais je n'ouvrirai pas : aveuglement volontaire, surdité consentie, repli sur soi, manque d'ouverture au dialogue sur les trésors qui m'ont été donnés, paralysant tout effort de ma part. Mais aujourd'hui pourra aussi être le moment où, entendant frapper à ma porte, ardeur et repentir se manifesteront au plus intime de moi-même. Alors peut-être le Seigneur entrera-t-il pour « *pour prendre son repas avec moi, et moi avec lui* ». ⁴

3. Demande

Seigneur, accorde-moi de te laisser me convertir à ta volonté. Accorde-moi force et courage pour que mon engagement à t'imiter soit renouvelé, transformé. Accorde-moi de savoir utiliser les dons et les talents que tu m'as donnés pour dépasser mes limites et agir selon le plan que Dieu le Père a prévu pour moi de toute éternité.

4. Passage d'Évangile (Lc 19, 1-10)

Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait

⁴ Cf. Ap 3, 20.

pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là.

Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie.

Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »

Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

5. Points pour la méditation

a) *Or, il y avait un homme du nom de Zachée*

On dit qu'en traversant la ville de Jéricho le touriste peut, encore aujourd'hui, admirer l'arbre dont parle saint Luc. Il s'agit d'un sycomore dont les feuilles permettaient de voir sans être vu, tant leur taille était importante. C'est dans cet arbre que Zachée avait trouvé refuge. *« Il ne pouvait pas voir Jésus à cause de la foule, car il était de petite taille ».*

Zachée signifie juste, saint, ami de Dieu. Pourtant le passage souligne bien que cet homme ne correspondait pas du tout à ce profil. Oui,

pour Zachée cette vocation peut paraître surprenante : il est catalogué comme un voleur dont la corruption est notoire, il est le chef des collecteurs d'impôts : aux yeux des juifs, il fait partie des pécheurs publics. C'est assez pour comprendre à quel point il est isolé au milieu de ceux qui regardent passer Jésus.

Mais les gens qui l'entourent le repoussent sans savoir qu'au fond de lui, Zachée a un très vif désir de « voir Jésus ». Il ne dit rien mais son cœur est rempli de ce désir. « *Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là* ».

En commentant ce passage, saint Ambroise demande : « *La raison (pour laquelle il ne pouvait voir Jésus) ne serait-elle pas qu'il était petit par suite de sa malice ou qu'il était petit par son peu de foi ? Car il n'était pas encore bien zélé lorsqu'il monta sur cet arbre, il n'avait pas encore vu le Christ* ». Finalement, le point fondamental qui échappe aux pharisiens, à la foule et à tout le monde, c'est son désir secret de voir Jésus. Alors il monte dans l'arbre et là, il peut voir sans être vu.

b) *Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite ! »*

Jésus « *qui entend les gémissements de notre cœur* »⁵, n'a pas besoin de nos paroles pour savoir ce qu'il y a au fond de nous. Il a vu et

⁵ Cf. Ps 10, 7.

entendu, il connaît le désir du cœur de Zachée : un désir ardent de voir, de connaître, d'être avec Jésus-Christ.

Jésus lève les yeux vers lui et l'interpelle : « *Descends vite...* ». Et ce désir de voir Jésus simplifie tout, clarifie tout, unifie tout. Entendant le désir intime et secret de Zachée, Jésus veut non seulement se laisser accueillir mais, en même temps, il veut se donner. Il invite Zachée à descendre de son arbre, à se laisser voir et regarder par les autres, à quitter sa fonction officielle, à se montrer tel qu'il est vraiment, à montrer qu'il est aimé de Dieu.

c) *Zachée, aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison.*

Le Seigneur sait que la rencontre personnelle qu'il vient de faire va guérir et transformer la vie de cet homme. Celui-ci descend de son arbre, se précipite et va ouvrir les portes de sa maison pour y offrir un repas que le Christ partagera avec les pécheurs notoires qui seront assis à sa table.

Mais les pharisiens sont choqués et récriminent : « *Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur.* ». Le Seigneur est très habitué à ce genre de contestations. Il avait déjà répondu à ses détracteurs en disant qu'il n'était pas venu pour ceux qui se croyaient justes et pensaient qu'ils n'avaient pas besoin d'être soignés : « *Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin du médecin, mais les malades* ». ⁶

⁶ Cf. Lc 5, 31.

Et là, il s'invite à dîner chez Zachée. Cette visite, évidemment, change beaucoup de choses. Il y a une conversion totale. C'est cette même conversion totale qui changera la vie de bien des hommes, depuis l'époque du Christ jusqu'à nos jours.

Et l'ancien collecteur d'impôts déclare : « *Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus* ». L'Évangile le présente comme un homme riche pouvant aussi compter sur des biens personnels mais l'Évangile ne dit pas que le mal serait dans la richesse en elle-même. Le mal n'est pas là, mais dans l'usage que l'on fait de cette richesse.

Zachée veut entrer dans le Royaume : pour l'amour de Jésus, il répare le mal qu'il a fait et renonce au péché. En un instant il répond et participe à l'action véritable, il rend grâce et ouvre largement tous ses biens et tout ce qui lui appartient en propre.

Alors Jésus le félicite devant tous les convives : « *Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham* ». Et les pharisiens savent très bien ce que signifie « *être un fils d'Abraham* ». Il a converti Zachée mais pas les pharisiens au cœur endurci et impénétrable.

Conclusion

Le Seigneur n'est pas venu pour ceux qui se croient justes et importants, qui veulent se mettre en vedette, mais pour les petits, les pauvres, pour ceux qui cherchent à le suivre, à se mettre à son école. Il veut venir chez nous et se pencher sur nos faiblesses, pour nous mettre debout. Notre plus fervent désir est de le recevoir mais nous sommes tellement faibles, inconstants, sans persévérance et sans courage. Pourtant il veut venir chez nous. Il se donne sans compter et dispense ses grâces à ceux qui veulent secrètement le recevoir. « *Seigneur, que pouvons-nous faire pour entrer dans ton Royaume* », demandait le jeune homme riche.

Prière

Si tu veux demeurer chez moi ce soir, que dois-je changer ? Seigneur, je veux te voir mais tu sais bien tout ce qui me retient loin de toi. Aide-moi, Seigneur, à t'ouvrir la porte, à m'ouvrir à ta grâce, à te laisser agir. Guéris-moi, je suis aveugle, la lèpre ronge ma peau et mes os et mes mains restent fermées sur tous les trésors que tu m'as confiés pour les partager.

Résolution

J'offrirai aujourd'hui toutes les contrariétés qui se présenteront sur ma route pour répondre à ton invitation de m'unir à toi sur le chemin de la rédemption du monde.

Questions

Si aujourd'hui, le Christ voulait venir à ma table, s'il voulait demeurer chez moi, suis-je en état de le recevoir ? Et si j'étais un peu comme Zachée, me sentant pécheur, pauvre et un peu loin, saurais-je lui ouvrir la porte et le laisser entrer. Je ne me sens pas capable de l'accueillir mais si c'était chez moi qu'il s'invitait...

2^e méditation

« Prenez sur vous mon joug »

1. Acte préparatoire

Ce mois de mars nous permet de vivre un temps de Carême. C'est le moment où, réfléchissant sur soi-même, on peut laisser Dieu entrer dans nos cœurs. Notre objectif sera de remettre en marche la machine de la charité, essoufflée par les perpétuels tracasseries du quotidien et l'installation plus ou moins consciente en nous, d'une espèce de « mondialisation de l'indifférence ».⁷ En novembre 2016, au moment de la clôture de l'Année de la miséricorde, le Saint-Père invitait à la douceur : « une manière d'être et un art de vivre nous rapprochant de Jésus et nous unissant entre nous, nous permettant d'être toujours à la recherche de nouveaux moyens pour avancer sur le chemin de l'unité »⁸.

⁷ Cf. Discours du pape François pour le Carême 2015.

⁸ Idem.

Dans un autre discours, soulignant la nécessité de « *surmonter les divisions entre chrétiens* », le Saint-Père nous invitait à supporter avec foi « *les maux que d'autres nous infligent et à pardonner du fond du cœur* ». ⁹

Tous porteurs de la miséricorde et de la tendresse de Dieu, essayons de vivre ces conseils pour en recevoir la récompense qui pourra nous être attribuée.

2. Objectif à atteindre

L'expression « *mondialisation de l'indifférence* » nous place d'emblée dans une relation à autrui – membres d'une famille, d'une entreprise, vivant dans la même cité. Nous reconnaissons, au plus intime de nous-mêmes, que la qualité de la vie en commun repose sur la qualité morale que nous attribuons aux personnes avec lesquelles nous vivons au quotidien. Mais nous ne pouvons pas oublier que cette « *indifférence* » dont parle le Saint-Père peut aussi traduire un repli face à une blessure provoquée par les « *structures de péché* » ¹⁰ qui s'opposent au bien commun et qui prolifèrent dans le monde.

Ce combat contre la « *mondialisation de l'indifférence* » ne concerne pas seulement les hommes au milieu desquels nous vivons ; il nous

⁹ Cf. Discours du pape François du 6 novembre 2016.

¹⁰ Cf. Bruno de Saint Chamas et Florence Simon, *Anthropologie et Politique*, p 133, Éditions du Net, 2015.

concerne aussi personnellement. Combien de fois ne nous réfugions-nous pas dans le silence face à une question, à un comportement ou à une invitation qui nous obligerait à nous rapprocher de l'autre et à « *avancer sur le chemine de l'unité* » selon les mots du Saint-Père ?

3. Demande

Seigneur, tu nous invites à nous mettre à ta suite, à devenir tes disciples, à nous charger de ton joug et non de celui de l'esclavage du péché qui nous entraîne et nous maintient loin de toi. Seigneur, que l'Esprit Saint m'accorde le discernement pour choisir toujours le chemin de ta volonté et non pas le chemin détourné de mon bien à moi. Seigneur apprends-moi ce qu'est la vraie liberté que tu nous donnes.

4. Passage d'Évangile (Mt 11, 28-30)

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger.

5. Points pour la méditation

a) *Vous tous qui peinez sous le poids du fardeau*

Bien souvent, la routine de la vie dans la société contemporaine à la recherche de l'efficacité, du rendement, du profit ou d'une certaine domination financière, peut représenter pour beaucoup, un fardeau sous le poids duquel nous sommes désorientés et perdons force et

courage. Cette routine nous empêche d'avancer sur le chemin de la vérité, de la confiance et de la persévérance qui nous permettrait d'aller plus loin.

Nous avons été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu qui nous invite à prendre part à sa gloire. Nous sommes créés en « *état de cheminement* »¹¹ jusqu'à cette lumière éternelle. Ce cheminement est difficile et ardu à cause du manque de repères dans un monde où l'on ne peut vraiment s'appuyer sur aucune structure établie. Dans son encyclique *Reconciliatio et Paenitentia*, Jean-Paul II expliquait que, dans ce monde, « *une situation – et de même une institution, une structure, une société – ne peut être bonne ou mauvaise, n'étant pas, par elle-même, sujet d'actes moraux* ». ¹² Cependant, en nous créant, Dieu nous a laissés à notre propre conseil pour que nous puissions librement adhérer à lui et parvenir à la bienheureuse perfection¹³. Il

¹¹ CEC 310.

¹² Cf. Jean Paul II *Reconciliatio et paenitentia* § 65.

¹³ CEC 1743.

nous faut, à tout moment, poser des actes libres qui respectent la loi morale et la dignité de chacun. Ce devoir implique un acte d'humilité pour accueillir une vérité plus grande que soi et que la conscience reconnaît comme résultant de normes objectives données par un Autre.

b) Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples

Dans un monde qui risque nous déstabiliser à chaque instant, le Seigneur sait très bien à quoi nous sommes exposés. Il a lui-même été tenté par le Diable qui connaissait son identité de Fils et quel était celui qui l'avait envoyé. Le Tentateur lui suggérait de montrer sa puissance divine en transformant les pierres en pain. « *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* »¹⁴ lui avait répondu notre Sauveur.

En venant sur terre Jésus, parfaitement parfait, a accepté d'exercer son ministère au milieu d'humains imparfaits et pécheurs parmi ses disciples, il connaissait dès le début « *Judas l'Iscaριote, celui-là même qui le livra* ». ¹⁵

Dans ce passage, Matthieu nous montre Jésus invitant ses disciples à « *prendre son joug* » c'est-à-dire à *se placer sous son joug avec lui*. Mais que signifient ces mots ? Le joug sert à former un attelage de deux

¹⁴ Cf. Mt 4, 4.

¹⁵ Cf. Mt 10, 4.

animaux pour unir et orienter leurs efforts. Ce n'est pas un signe d'asservissement mais un signe d'efficacité permettant d'économiser les forces de l'un et de l'autre. Ainsi, en nous invitant à prendre son joug à lui, Jésus nous propose d'unir ses forces aux nôtres pour avancer avec lui et participer à sa propre mission de salut.

c) *Je suis doux et humble de cœur*

La douceur du Seigneur le rend capable de vivre sereinement avec les autres : il peut dialoguer, il peut travailler sereinement avec eux et, de plus, il est humble c'est-à-dire qu'il ne recherche jamais sa gloire à lui, mais celle de celui qui l'a envoyé parmi nous. Jésus est toujours obéissant à la volonté de son Père et au milieu de nous, il ne s'occupe que des « *affaires de son Père* »¹⁶, et il est en pleine relation avec celui qui lui donne sa force, celui dont il reçoit tout. Il sait que *son Père l'écoute toujours*¹⁷. Il est capable de rendre ce qu'il reçoit et, à son tour, il écoute, il reçoit et réconforte ceux qui viennent vers lui.

Donc, en prenant sur nous son joug, unissant nos efforts à ses forces, en suivant son exemple, nous pouvons, avec lui, partager la vie de nos frères dans le monde d'aujourd'hui et offrir nos propres difficultés pour leur salut en même temps que pour le nôtre. C'est

¹⁶ Cf. Lc 2, 49.

¹⁷ Cf. Jn 11, 42.

ainsi que faisait Paul de Tarse lorsqu'il écrivait aux Colossiens pour leur confirmer qu'en suivant le Christ, il avait trouvé le repos de son âme et « *trouvait la joie dans les souffrances qu'il supportait pour vous ; ce qui restait à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, il l'accomplissait pour son corps qui est l'Église* ». ¹⁸

Conclusion

Aujourd'hui comme hier, nous sommes au milieu d'un monde qui aspire à la paix et au bonheur mais nous sommes souvent nous-mêmes ceux qui propageons, de gré ou de force, souvent inconsciemment, ce mal qui rôde dans le monde, ce mal silencieux des préjugés et des oppositions à tout ce qui est le vrai bien de l'homme. Si nous suivons le Christ et le prenons comme modèle, nous pourrons participer au plan de salut que Dieu a formé pour nous : « *Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ* ». ¹⁹

Et nous le pourrons si nous prenons sur nous son joug.

Prière

Seigneur, celui qui brise l'amitié avec toi, celui qui se dégage de ton « *joug léger* », n'atteint pas la liberté, mais au contraire devient

¹⁸ Col 1, 24.

¹⁹ Cf. Ep 1, 4.

esclave d'autres puissances. Seigneur, je sais que tu ne me laisseras jamais seul au milieu d'un monde qui a besoin de toi et qui te cherche de façon souvent inconsciente : accorde-moi la grâce de me mettre sous ton joug à toi.

Résolution

Être patient avec ceux qui me « bousculent » et consoler celui qui peine et qui souffre à mes côtés, en remerciant de pouvoir participer au salut du monde.